



Les abeilles

Einstein aurait dit "*si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre*".

C'est sans doute exagéré, mais la disparition de l'abeille aurait de graves conséquences.

En France la production de miel a chuté de plus de la moitié en quelques années.

A cela différentes raisons :

- Il était de tradition pour beaucoup de petits paysans d'avoir quelques ruches au fond du jardin. Si on peut encore voir des ruchers dans certains jardins, ils sont pour la plupart du temps vides et en train de tomber en ruine. Les jeunes n'ont en général plus le temps de continuer à s'occuper des ruches de leurs parents. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les abeilles, comme les autres animaux de la ferme, ont besoin que l'on s'occupe d'elles ; sinon elles risquent de mourir de faim, de maladie, ou d'attaque de parasites.
- En parlant de parasites, il y en a un, le varroa, qui décime les ruches si on ne le combat pas. C'est un petit acarien, de la même famille que les araignées. Il s'agrippe à l'abeille et suce son sang jusqu'à ce qu'elle meure, épuisée. Pour lutter contre ce parasite on n'est pas obligé de prendre des produits chimiques, il existe des produits biologiques tels que l'acide formique. Pourtant il fait beaucoup de ravages dans les ruchers, et malgré les traitements, les colonies d'abeilles sont affaiblies;
- L'agriculture moderne et l'utilisation des phytocides est sans doute la cause principale du risque de disparition des abeilles. On ne trouve plus de tas d'abeilles mortes devant les ruches après un traitement aux phytocides comme il y a 30 ans, mais certains produits agissent sur le système nerveux des abeilles et elles meurent en butinant sans pouvoir retourner à la ruche. L'apiculteur voit ainsi se vider la ruche au fur et à mesure et à la fin il ne reste plus que la reine avec quelques abeilles.

Des produits ont été interdits, mais on n'est pas certain que ceux qui restent soient sans danger.

La disparition des haies et la généralisation des grandes cultures de plantes qui ne produisent pas de miel n'arrangent pas les choses. Il ne s'agit pas de stigmatiser les agriculteurs, ce sont des chefs d'entreprise comme les autres et nous profitons tous de ce monde productiviste par notre consommation excessive d'énergie et de produits de consommation.

Pour en revenir au risque de la disparition totale de l'abeille, il n'est pas certain. Des colonies résistantes aux maladies et aux parasites subsistent au fond des forêts et il y a maintenant une apiculture citadine. En ville, il y a moins de phytocides.

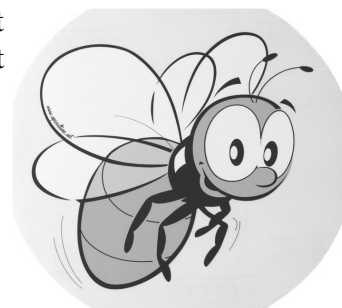
Mais la diminution drastique du nombre d'abeilles dans les campagnes a de graves conséquences.

Aux USA, il y a longtemps que les grands producteurs de fruits paient très cher des apiculteurs qui leur amènent des abeilles "kamikazes". Des milliers de ruches d'abeilles en bonne santé sont amenées chaque année dans les vergers pour assurer la pollinisation des arbres fruitiers. Mais à cause des traitements chimiques sur les arbres, les abeilles meurent massivement après avoir fait leur travail. A la fin de la saison de pollinisation, les ruches sont pratiquement vides d'abeilles.

En Chine des régions entières n'ont plus d'abeilles. On a mis au point un système de pollinisation des fleurs des arbres fruitiers par la main de l'homme. C'est un travail fastidieux, il faut féconder manuellement une fleur après l'autre.

Les hommes arriveront sans doute à survivre à la disparition des abeilles et à bien d'autres espèces animales et végétales, mais à combien ?

Et quelle sera leur qualité de vie ?



Christian Burr, garde-forestier

L'Odyssée

1948. **Jacques-Yves Cousteau**, sa femme et ses deux fils, vivent au paradis, dans une jolie maison surplombant la mer Méditerranée. Mais Cousteau ne rêve que d'aventure. Grâce à son invention, un scaphandre autonome qui permet de respirer sous l'eau, il a découvert **un nouveau monde**. Désormais, ce monde, il veut l'explorer. Et pour ça, il est prêt à tout sacrifier...

L'Odyssée est un film biographique français coécrit et réalisé par Jérôme Salle, sorti en octobre 2016. C'est un portrait de Jacques-Yves Cousteau qui fait aussi une large place à ses relations avec son fils cadet, Philippe Cousteau. Il a été présenté en ouverture au neuvième Festival du film francophone d'Angoulême, en août 2016.

Pour changer votre regard sur le monde animal, allez voir *L'Odyssée*...

SAMEDI 17 DECEMBRE (20H00)
à la Salle de Ciné-Conférence
(Allée des Cygnes)
de Lauterbourg



*Dès le plus jeune âge,
les enfants peuvent découvrir
la vie des animaux
à travers des photos
de la fondation Cousteau.
Des images en mouvement, des livres
attachants et émouvants où
l'on apprend à connaître,
aimer et défendre la nature.*